

TRIBUNE

Chine 1989 : « Avec le massacre de Tiananmen, le Parti communiste chinois a promu l'économie de marché »

mardi 4 juin 2019, par [BIAO Teng](#) (Date de rédaction antérieure : 3 juin 2019).

Les entreprises et les pays occidentaux sont complices de l'expansion et de la violence du PCC, dénonce le défenseur des droits de l'homme Teng Biao dans une tribune au « Monde »

Sommaire

- [Tiananmen, un “non-événement”](#)
- [« Totalitarisme technologique »](#)

Depuis l'écrasement du printemps de Pékin en 1989 par le Parti communiste chinois (PCC) et le massacre délibéré de milliers de Chinois, la Chine vit avec ce que j'appelle le « syndrome post-tank », la colère et la peur se sont muées en silence, le silence en indifférence, l'indifférence en cynisme. Depuis 1989, presque tous les Chinois se sont mis à vénérer et soutenir ceux qui détiennent l'argent et le pouvoir. Sourds à la morale et aux valeurs universelles, les gens oublient, marginalisent et moquent les prisonniers de conscience et les personnes qui se battent pour la liberté. Le pays vit avec ce paradoxe de l'histoire : les survivants sont devenus les complices des tueurs.

Depuis 1989, la Chine a choqué le monde au moins deux fois. La première, avec le mouvement démocratique et le massacre de Tiananmen. La seconde, avec son « miracle économique ». Ces deux chocs – l'anéantissement du mouvement démocratique et le miracle économique – sont étroitement liés. Avec le massacre de Tiananmen, le PCC a promu les privatisations, l'économie de marché et une folle politique d'exploitation – sous la protection du « canon du fusil », la seule source du pouvoir selon Mao.

Tiananmen, un “non-événement” fondateur »

Le rapide développement économique de la Chine repose en réalité sur le pillage frénétique des ressources par les élites – grâce aux connexions entre le pouvoir et les affaires. Il crée une injustice sociale et des disparités de revenus énormes ; il engendre également la dilapidation des ressources et la dévastation galopante de l'environnement. Le miracle économique n'a mené ni à la liberté politique ni à l'avènement d'une société ouverte ; au contraire, il a prodigieusement renforcé le contrôle et le pouvoir de répression du PCC.

« L'essor de la Chine tient beaucoup à la “prime” que constituent les manquements aux droits »

humains »

Son essor tient beaucoup à la « prime » que constituent les manquements aux droits humains. Main-d'œuvre abondante et bon marché, bas salaires, conditions de travail médiocres ; déplacements et évacuations forcés ; interdiction des syndicats indépendants, des protestations publiques et des grèves ; collusion du gouvernement avec le monde des affaires, corruption de la justice, etc. Tout cela abaisse considérablement le coût des marchandises chinoises et leur confère un énorme avantage de prix.

« Totalitarisme technologique »

Avec son envol économique et technologique, la Chine a accéléré sa marche vers un « totalitarisme technologique » sans précédent. Le PCC utilise son avance en intelligence artificielle pour exercer un contrôle total sur la société chinoise. La « grande muraille virtuelle », les réseaux sociaux, le big data, le commerce électronique et les télécommunications modernes aident le parti à maintenir la population sous surveillance : on ne sait pas si, ni quand, on est surveillé, mais on sait que c'est toujours une possibilité. Le PCC se sert de l'Internet comme d'un redoutable outil de censure, de propagande et de lavage de cerveau. La reconnaissance faciale, de l'empreinte vocale et de la démarche, les prélèvements d'ADN et les données biométriques, le crédit social lui ont permis de systématiser son contrôle tentaculaire.

En 1989, toutes les démocraties du monde ont d'abord unanimement condamné le massacre de Tiananmen, tout en soutenant les militants emprisonnés ou exilés. Puis, au fil des années 1990, les leaders occidentaux ont de nouveau déroulé le tapis rouge aux bouchers et aux dictateurs de la République populaire de Chine. Les droits humains ont été dissociés des affaires. La Chine a été autorisée à intégrer l'Organisation mondiale du commerce (OMC), puis a accueilli les Jeux olympiques, l'Exposition universelle et le G20. Pas un seul pays n'a boycotté ces événements. La Chine a été plusieurs fois élue au Conseil des droits de l'homme des Nations unies, alors même que le gouvernement manipule ce Conseil avec force arrogance et fait fi des normes de l'ONU en matière de droits humains.

Les entreprises et les pays occidentaux ont été complices de l'expansion et de la violence du PCC. Quantité de multinationales occidentales ont aidé le gouvernement chinois à mettre en place ses systèmes de censure et de surveillance, comme Cisco, Microsoft, Intel, Apple et d'autres géants des technologies. Yahoo ! a livré des informations sur ses clients à la police chinoise, entraînant leur condamnation. Une multitude de banques occidentales embauchent des membres des familles de hauts responsables chinois comme conseillers. Et ce n'est que la partie immergée de l'iceberg des tractations vénales passées entre le régime oppressif et des entreprises occidentales.

« Aujourd'hui, les métastases du totalitarisme chinois gangrènent le monde entier »

Aujourd'hui, les métastases du totalitarisme chinois gangrènent le monde entier. La Chine demande la réécriture de normes internationales dans le but de créer un nouvel ordre mondial où l'Etat de droit pourrait être manipulé, la dignité humaine dégradée, la démocratie bafouée et la justice niée. Face à ce puissant et ambitieux régime totalitaire, une politique d'apaisement (au nom de l'« engagement ») ne fera qu'engendrer un désastre humanitaire des plus atroces. C'est la leçon que le monde a apprise de l'Europe il y a quatre-vingts ans. Et c'est la leçon que nous devons tirer trente ans plus tard du massacre de Tiananmen.

Teng Biao (Avocat chinois)

P.-S.

- Le Monde. Publié le 3 juin 2019 à 06h30 :
https://www.lemonde.fr/idees/article/2019/06/03/avec-le-massacre-de-tiananmen-le-parti-communiste-chinois-a-promu-l-economie-de-marche_5470651_3232.html?xtmc=tiananmen&xtcr=9
- Traduit de l'anglais par Valentine Morizot.
- Teng Biao, avocat et professeur de droit en Chine avant son exil aux Etats-Unis en 2014, a été une figure majeure du Mouvement de défense des droits animé par les avocats et juristes chinois à partir du début des années 2000. Il fut arrêté et torturé en 2011.